

afis SCIENCE ... et pseudo-sciences

Revue de l'Association Française pour l'Information Scientifique

À l'heure où nous écrivons ces lignes, plus de trente personnes sont décédées des suites de l'infection par la bactérie E. coli entérohémorragique de souche O104:H4. Et aucune n'est décédée des suites de l'accident de Fukushima. La panique sur les fruits et légumes qui s'est répandue en Europe a conduit à des comportements irrationnels (en partie attisés par une communication désastreuse) et à une chute des ventes de concombres et de tomates. L'après Fukushima va sans doute conduire à l'arrêt ou au ralentissement des programmes nucléaires dans un certain nombre de pays. Heureusement, il n'est pas question d'un moratoire sur les fruits et légumes, bio ou pas bio.

Éditorial

Pour en revenir aux suites de Fukushima, le choix d'une politique énergétique est une décision de société, et ré-ouvrir ce débat est légitime. On peut être pour ou contre l'énergie nucléaire, mais il faut se déterminer pour de bonnes raisons. Nous revendiquons pour notre part des décisions rationnelles fondées sur des faits et des évaluations objectives. Il est toutefois à craindre que l'émotion l'emporte sur les arguments, les faits et le raisonnement. Du côté du raisonnement, il faudrait considérer le bilan total, humain et sanitaire, du nucléaire, incluant les perspectives à long terme (les cancers, les zones contaminées, celles qui seront rapidement décontaminées, etc.). Il faudrait aussi évaluer l'impact du remplacement du nucléaire par d'autres sources d'énergie. Avant que des politiques d'efficacité énergétique et de développement d'énergies renouvelables ne puissent peser d'un poids significatif, le gaz et le charbon vont largement prendre le relais, avec les conséquences que l'on sait sur les émissions de gaz à effet de serre. Quel impact sur le réchauffement climatique ? Faisant partie du débat de société, on ne peut ignorer la dimension géopolitique : la dépendance énergétique, le renchérissement des coûts de l'énergie, mais également, en contrepoint, le développement d'une économie autour des industries du renouvelable. À propos de la substitution d'une énergie par une autre, il faut aussi évaluer le bilan humain : sortir du nucléaire pour ré-entrer dans le gaz et le pétrole a un coût humain, à travers les accidents dans les mines, les accidents lors des forages pétroliers. Du côté des émotions, il y a l'hypermédiation, les informations alarmistes provenant de multiples sources, amplifiées par Internet et la mode du « tout savoir tout de suite ». Il y a également le sentiment du caractère incontrôlable de l'accident de Fukushima, alors que la « bactérie tueuse » s'est éteinte d'elle-même.

Jean de Kervasdoué titrait son dernier ouvrage « La peur est au-dessus de nos moyens ». Peut-être le raisonnement et la décision rationnelle sont-ils encore au-delà de nos capacités... en particulier dans nos pays suffisamment riches pour se payer encore un peu de peur. Mais pour combien de temps ? En prenant le temps de la réflexion, nous éclairerons dans notre prochain numéro les aspects techniques et scientifiques de « l'après Fukushima ».

Faut-il arrêter de manger ?

Devant l'inflation médiatique autour de l'alimentation et les partis pris d'une certaine presse en quête d'un sensationnalisme jugé plus porteur que l'information documentée précise et rigoureuse, il était important de donner un éclairage scientifique objectif sur ce qui est présenté désormais comme un problème de société, à savoir, ce qu'il y a dans notre assiette. Dans le petit dossier que nous vous proposons, trois spécialistes examinent sans complaisance certaines affirmations devenues – hélas ! – populaires, depuis les préjugés fantaisistes sur les produits laitiers jusqu'aux récents rebondissements de l'affaire de la bactérie tueuse, en passant par la phobie des « résidus chimiques » dont l'agriculture dite conventionnelle est rendue responsable mais sans laquelle une partie de la population n'aurait simplement pas accès à une alimentation suffisante et variée.



afis SCIENCE ... et pseudo-sciences

Revue de l'Association Française pour l'Information Scientifique

N°297 – 5 €
Juillet-septembre 2011

Peurs alimentaires : faut-il arrêter de manger ? Produits laitiers, produits chimiques, bactérie tueuse...

Médecine

Évaluer l'acupuncture
De l'hygiène au tabagisme,
la naissance de la médecine scientifique

Psychologie

Connaissance de soi, addictions aux jeux,
impulsivité et génétique

Pour nous contacter : afis@pseudo-sciences.org

AFIS – 14, rue de l'École Polytechnique – 75005 PARIS

Éditorial. « Mauvaises ondes » ou mauvaise foi	1
Téléphones mobiles « peut-être » cancérigènes : qualifier un état de la connaissance, et non quantifier un risque (<i>Anne Perrin</i>)	3
Après Fukushima : froids raisonnements et chaude émotion	4
Du côté de la science	6
Dossier alimentation	15
Propagande mensongère contre les produits laitiers (<i>Jean-Marie Bourre</i>)	16
L'agriculture rend-elle vraiment notre assiette toxique ? (<i>Léon Guéguen</i>)	26
Les légumes de la peur (<i>Marcel Kuntz</i>)	33
Horreur : ils ont mis de l'hydrogène dans ma flotte ! (<i>Nicolas Gauvrit</i>)	36
Psychologie scientifique : la connaissance de soi (<i>Jacques Van Rillaer</i>)	39
Et maintenant, le « gène de l'impulsivité » (<i>Bertrand Jordan</i>)	47
Jeux et addiction (<i>Loïc Lor</i>)	53
Acupuncture et effet paillason (<i>Jean Brissonnet</i>)	59
La naissance de la médecine scientifique (2^e partie) : de l'hygiène au tabagisme (<i>Simon Singh et Edzard Ernst</i>)	63
Un monde fou, fou, fou	75
Dialogue avec nos lecteurs	81
Notes de lecture	85
La vie de l'Afis	94

Léon Guéguen est directeur de recherches honoraire de l'Inra, membre de l'Académie d'agriculture de France. Il est également membre du comité de parrainage scientifique de l'AFIS.



Loïc Lor est psychologue comportementaliste spécialisé dans les addictions. Il fait partie de l'équipe réduction des risques à Médecins du Monde Nantes.



Les joueurs de carte, Paul Cézanne (1839-1906).

Marcel Kuntz est directeur de recherche au CNRS et auteur d'un livre, *Les OGM, l'environnement et la santé* (Éditions Ellipses), qui fait le point sur les travaux d'évaluation des risques des plantes transgéniques commercialisées. Il est également membre du comité de parrainage de l'AFIS.

www.marcel-kuntz-ogm.fr



Une étude publiée dans *Nature Neurosciences* et intitulée « *Les récepteurs A1 de l'adénosine sont les médiateurs des effets antidouleur de l'acupuncture* »¹, provoque depuis quelques mois une intense agitation dans les milieux favorables aux médecines traditionnelles.

Cette étude a été reprise, sans aucun esprit critique, par de nombreux médias (*Sciences Now, Sciences et Avenir*, etc.) avec des titres encore plus réducteurs du genre : « *comment l'acupuncture soulage la douleur chronique* » [...]

Pour le sociologue Jocelyn Raude, le système alimentaire contemporain est générateur d'angoisses [6]. Les causes seraient multiples : la mondialisation de l'offre et de la demande remplace la production locale, les aliments sont devenus des produits comme les autres soumis au marché, le sentiment que « nous ne savons plus ce que nous mangeons ».

Même si on peut rationnellement douter que « connaître l'origine d'un produit », voire le producteur lui-même, puisse protéger contre une bactérie pathogène, la tendance sociologique est là, amplifiée par le mythe de la Nature, supposée fondamentalement saine et sûre [...]

Ancien vice-président de l'AFIS, **Jean Brissonnet**, est physicien appliqué.

Il a créé et développe le site : www.pseudo-medecines.org

Jean Brissonnet est l'auteur de *Les pseudo-médecines, un serment d'hypocrites* (book-e-book, 2003) et *Les médecines non conventionnelles ou les raisons d'une croyance* (book-e-book, 2009)

